

MERCREDI 7 FÉVRIER / WED. FEB.7, 2007

SOIRÉE D'OUVERTURE / OPENING NIGHT



7:15 PM JACK ET JACQUES

(Marie-Hélène Copti, Canada 2005, 14 min, V.o.f. subtitled)

With : Pierre Lebeau, François Bernier, Guillermina Kerwin.

Jacques Jobin, acteur médiocre, est choisi pour jouer un rôle de troisième plan dans une mégaproduction hollywoodienne tournée à Montréal. Son partenaire de jeu n'est nul autre que Jack Nicholson! Un étudiant du cégep profite de l'occasion pour réaliser son travail de session sur Jacques Jobin. Mettant en vedette Pierre Lebeau, cette comédie noire se veut une réflexion sur la mondialisation de la culture. Mentionnons la participation de Stephen Faulkner à la musique et de Michel La Veaux (*Roger Toupin, épicier variété*) à la direction de la photographie.

Jacques Jobin, a mediocre actor is chosen to play a minor role in a Hollywood mega production filmed in Montreal.

His onscreen partner is none other than Jack Nicholson! A college student takes the opportunity to make his session work about Jacques Jobin. Featuring Pierre Lebeau, this dark comedy is a reflection on the globalization of culture. Special mentions to Stephen Faulkner for the music and Michel La Veaux (*Roger Toupin, épicier variété*) for the photography.

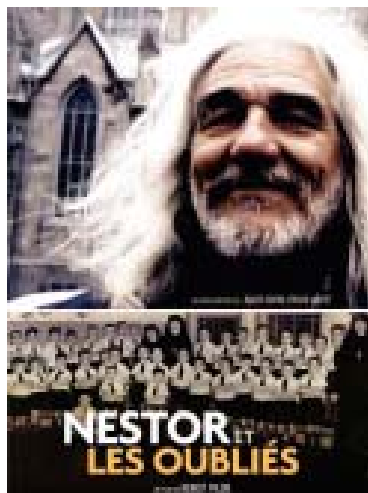
Suivi de : / Followed by :

NESTOR ET LES OUBLIÉS

(Benoît Pilon, Canada, 2006, 75 min, V.o.f. subtitled)

NESTOR ET LES OUBLIÉS trace le portrait de Louis-Joseph Hébert, alias Nestor, personnage qu'on a pu découvrir dans le film ROGER TOUPIN, ÉPICIER ET VARIÉTÉ. Orphelin de la période de Duplessis au charisme indéniable et au verbe imagé, Nestor fascine par son allure de vieux motard excentrique, par son amour des gens et de la vie, et surtout par la force de son instinct de survie. Nestor est un survivant attachant qui impose le respect.

Nestor et les oubliés tells the story of Louis-Joseph Hébert, alias Nestor, an orphan during the time of Duplessis. We are immediately drawn to him by his evident charm, his colourful language and the unrelenting drive of his instinct for survival. Today, he has joined up with his old companions at the Huberdeau orphanage in their struggle to regain their lost dignity. David takes on Goliath in this film, where the days are a blend of laughter, tears and friendship.



MERCREDI 7 FÉVRIER / WED. FEB.7, 2007 CON'T

SOIRÉE D'OUVERTURE / OPENING NIGHT

9:30 PM L'IVRESSE DU POUVOIR

(Claude Chabrol, France 2006, 110 min, V.o.f. subtitled)

With : Isabelle Huppert, François Berléand, Patrick Bruel, Marilynne Canto, Robin Renucci.

Jeanne Charmant Killman, juge d'instruction, est chargée de démêler et d'instruire une complexe affaire de concussion et détournements de fonds mettant en cause le président d'un important groupe industriel. Au fur et à mesure de ses investigations et de ses interrogatoires, elle comprend que son pouvoir s'accroît : plus elle pénètre de secrets, plus ses moyens de pression augmentent. Mais dans le même temps, et pour les mêmes raisons, sa vie privée se fragilise.

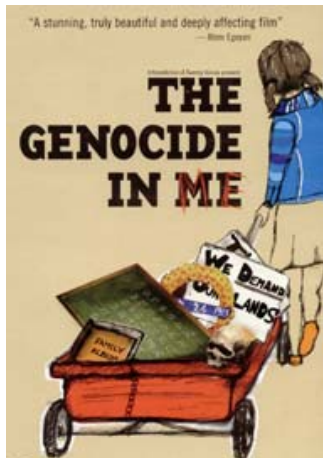
Et bientôt vont se poser à elle deux questions fondamentales: Jusqu'où peut-elle augmenter ce pouvoir sans qu'elle ne se heurte à un pouvoir plus grand que le sien ? Jusqu'où la nature humaine peut-elle résister à l'ivresse de ce pouvoir ? Peut-être en sortira-t-elle brisée.

Jeanne Charming Killman (Isabelle), an investigating magistrate, is in charge of disentangling and informing a complex business of misappropriation and embezzlements blaming the president(François Berléand) of a significant industrial group. Progressively with her investigations and interrogations, she understands that her capacity increases: the more she penetrates into the secrets, the more pressure is increased. Meanwhile, for the same reasons, her private life weakens.

And soon she is posed by two fundamental questions: to which extent, can she increase this capacity within her own power? To which extent of the human nature can she resist the intoxication of this capacity? Perhaps she will leave there broken.



JEUDI 8 FÉVRIER / THURS. FEB. 8, 2007



Prix du meilleur film international au Staten Island Film Festival 2006;

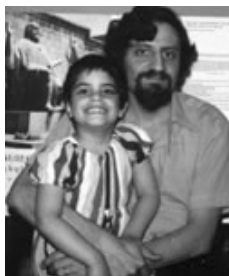
Finaliste au Golden Sheaf Award 2006 du meilleur documentaire de point de vue; Finaliste au Golden Apricot 2006 du meilleur documentaire arménien;

Finaliste au Prix Pierre et Yolande Perrault (meilleur espoir documentaire) et au Prix de la tolérance Ruth et Alex Dworkin (Les Rendez-vous du cinéma québécois 2006)

6:00 PM LE GÉNOCIDE EN MOI

(Araz Artinian, Canada 2005, 53 min, V.o.a. subtitled)

The Genocide in Me traite de l'impact du génocide arménien de 1915 sur la vie de la jeune cinéaste qui a dû porter le poids de cet héritage depuis son enfance. Dans ce parcours personnel, déchirée entre l'engagement passionné de son père envers les Arméniens de la diaspora et ses aspirations personnelles, elle est confrontée à la réalité de la vie au Canada, un melting-pot de



cultures, tandis que se pose la question: «D'où viens-je?» À travers des entrevues des derniers rescapés du génocide vivant aux États-Unis et à l'occasion d'un voyage risqué en Turquie, elle remonte jusqu'aux origines de l'obsession de son père, né du négationnisme turc et de la peur que soit perdue la culture arménienne. Un film de colère, d'humour et de tendresse.

The Genocide in Me deals with the impact of the Armenian genocide of 1915 on the life of the young filmmaker. It is a personal account of how Araz Artinian feels torn between her father's commitment to the Armenian diaspora and her own personal aspirations. She traces the origins of her father's obsession, born of the Turkish refusal to admit to the genocide and of his own fear that Armenian culture is dying. A film filled with anger, humor and tenderness.

www.twentyvoices.com



7:30 PM GUIDE DE LA PETITE VENGEANCE

(Jean-François Pouliot, Canada 2006, 104 min, V.o.f subtitled)

With : Marc Béland, Pascale Bussières, Gabriel Gascon.

Bernard, comptable dans une bijouterie grand luxe, réalise qu'il est victime de l'abus de pouvoir de son patron Vendôme. Grâce à la complicité de Robert, une ancienne proie de cet homme sans scrupule, Bernard va expérimenter aux dépens de son patron les effets franchement jouissifs d'une vengeance bien perpétrée. Mais comme en ce bas monde rien n'est tout à fait parfait, Bernard devra aussi explorer les effets secondaires parfois moins plaisants de ce plat qu'il s'évertue à manger froid.

An accountant with a big jeweller discovers his boss is a cheat.



JEUDI 8 FÉVRIER / THURS. FEB. 8, 2007^{N.T}



**9:30 PM FRANÇOIS GIRARD
EN TROIS ACTES**

Gémeaux 2006 du Meilleur documentaire: culture

(Mathieu Roy, Canada 2005, 78 min, V.o.f. subtitled)

Un documentaire qui suit le réalisateur François Girard (*Le Violon rouge*) dans trois de ses projets: l'adaptation du Procès de Kafka au TNM, la mise en scène du spectacle musical *Lost Objects* à New York et celle de l'opéra de Wagner, *Siegfried*, à Toronto.

François Girard en trois actes documents the world of one of Canada's most important creators, François Girard. First known for his groundbreaking film, *Thirty-Two Short Films About Glenn Gould*, Girard has now directed three major musical productions, *Le Procès*, *Lost Objects* and *Siegfried* and this film puts us in the front row to observe the genesis of each production and follow Girard as he continues to use his scenic skills to shape a musical universe.



VENDREDI 9 FÉVRIER / FRI. FEB. 9, 2007

4:30 PM WATER

(Deepa Mehta, Canada 2005, 114 min, V.o.Hindi with E. subtitles)



Le film se déroule dans l'Inde coloniale de 1938, au moment où Gandhi arrive au pouvoir. L'histoire commence le jour où Chuyia, âgée de 7 ans, perd son mari et est envoyée dans une maison où les veuves hindous vivent en pénitence. Agées de 18 à 80 ans, ces femmes « paria » à la tête rasée, mendient pour manger et passent leur temps à prier en attendant la mort.

L'arrivée de cette enfant curieuse et innocente va affecter la vie des autres résidentes. Et notamment celle de Kalyani, une belle veuve qui tombe amoureuse de Narayan, un jeune idéaliste, disciple de Gandhi. Peu à peu, la présence de Chuyia va ébranler tout ce qu'elles se sont résignées à accepter et les pousser à se révolter contre la tyrannie de ce mode de vie dépassé et controversé.

Set in the 1930s during the rise of the independence struggles against British colonial rule, the film examines the plight of a group of widows forced into poverty at a temple in the holy city of Varanasi. It focuses on a relationship between one of the widows, who wants to escape the social restrictions imposed on widows, and a man who is from a lower caste and a follower of Mahatma Gandhi.

7:30 PM JE NE SUIS PAS LÀ POUR ÊTRE AIMÉ

(Stéphane Brizé, France 2005, 93 min, V.o.f. sans sous-titres), avec Patrick Chesnais, Anne Consigny, Georges Wilson, Lionel Abelanski.

50 ans, huissier de justice, le cœur et le sourire fatigués, Jean-Claude Delsart a depuis longtemps abandonné l'idée que la vie pouvait lui offrir des cadeaux. Jusqu'au jour où il s'autorise à pousser la porte d'un cours de tango...

Jean-Claude is 51 and weary. Since his divorce he has been leading a lonely, cheerless life. His job ("huissier de justice") does not help him. A glimmer of hope could come from the dance studio across his office. This is a place specializing in tango lessons. One day, Jean-Claude decides to enroll.

* In French only



VENDREDI 9 FÉVRIER / FRI. FEB. 9, 2007
CON'T



9:30 PM
BON COP
BAD COP

(Erik Canuel, Canada, 2006
116 min V.o.f. subtitled)

With : Patrick Huard, Colm Feore, Patrice Bélanger, Sylvain Marcel, Lucie Laurier, Sarain Boylan, Sarah-Jeanne Labrosse, Erik Knudsen, Nicolas Canuel, Hugolin Chevrette, Rick Howland, André Robitaille, Amélie Grenier, Manon Brunelle, Jayne Heitmeyer, Michel Beaudry, Amy Sobol, Paul Stewart, Ron Fournier, Louis-José Houde, Ron Lea, Pierre Lebeau, Rick Mercer, Gilles Renaud, Nanette Workman.

Martin Ward et David Bouchard ne pourraient être plus différents: l'un parle anglais et vient de Toronto, l'autre parle français et est originaire de Montréal; l'un est soigné, l'autre, un désastre; l'un obéit à la loi, l'autre fait la sienne. La seule chose qu'ils ont en commun, c'est qu'ils sont tous les deux policiers mais avec des styles bien différents.

Quand ils seront forcés de travailler ensemble sur un cas dont la juridiction géographique est aussi nébuleuse que les mystérieuses motivations de l'auteur du crime, leurs différences vont à la fois mettre en péril l'investigation et apporter la complémentarité nécessaire pour résoudre l'enquête et sauver les meubles.

Martin Ward (Colm Feore) and David Bouchard (Patrick Huard) couldn't be more different: one speaks English and is from Toronto, and the other is a francophone from Quebec. One obeys the law, the other makes his own. When they are forced to work together on an investigation whose geographic jurisdiction is as mysterious as the motive of the crime they are out to solve, their differences both threaten the investigation and help pierce its mystery. (The film is 50% in English and 50% in French.)



SAMEDI 10 FÉVRIER / SAT. FEB. 10, 2007

4:30 PM
THE JOURNALS OF KNUD RASMUSSEN

(Zacharias Kunuk, Norman Cohn, Canada 2006, 112 min, in Inuktitut, English, Danish, subtitled in French).
With: Leah Angutimarik, Peter-Henry Arnatsiaq, Kim Bodnia.

Set in and around Igloolik in 1922, *The Journals of Knud Rasmussen* tells the story of the choice between the path of shamanism and that of Christianity that a great shaman and his daughter must make. *The Journals of Knud Rasmussen* is a Canadian and Danish film, which premiered on September 7, 2006 at the Toronto International Film Festival, after screenings in Inuit communities in Canada and Greenland.



Directed by Zacharias Kunuk (who also directed the award-winning *Atanarjuat*) and Norman Cohn, the film depicts the pressures on the traditional Inuit culture when explorer Knud Rasmussen introduces European cultural influences during his "Great Sled Journey" in 1922.

"Pour ce parti pris de mêler le réalisme magique et le film anthropologique en révélant un pan de l'histoire des Inuits, sans jamais céder à la facilité. Pour la poésie, la force, la beauté du film et l'amour de Zacharias Kunuk pour son peuple, déjà démontré dans Atanarjuat."



PHULE EXPEDITION



DIMANCHE 11 FÉVRIER / SUN. FEB.11, 2007



**4:00 PM L'INCOMPARABLE
MLLE C**

Réalisé par RICHARD CIUPKA en 2004 d'après les romans de Dominique Demers «Une bien curieuse factrice» et « Une drôle de ministre» Suite de *La mystérieuse Mlle C* (In French only) 102 min.



Pour toute la famille!

Mademoiselle C. (Marie-Chantale Perron) est de retour. Cette fois-ci, elle arrive dans une ville terne et morne, s'il en est une. Elle décide de lui donner du «spling». Devenue factrice, mademoiselle Charlotte ne se contente pas de laisser le courrier à chaque porte. Elle sonne, se fait inviter et s'immisce dans la vie des gens; elle ouvre même leur courrier. «Le Roi du casino», alias Maurice Moron (Pierre Lebeau), rêve d'instaurer un projet de 100 casinos express qui feront sa gloire. Prêt à tout pour que son rêve devienne réalité, il complote un plan machiavélique pour convaincre le premier ministre, à l'approche du lancement de la campagne électorale, que lui seul, «le Roi du casino», détient la solution pour le faire réélire. Mademoiselle C. tentera de contrecarrer les plans du diabolique Moron.



The sequel to the well-known adventures of Miss C. In this installment, the unconventional Miss Charlotte (Marie-Chantale Perron) starts a new life as a postman in the boring town of St-Gérard only to find herself head butting with a dishonest businessman called the "King of Casino" aka Maurice Moron (Pierre Lebeau).

In French only

GILLES GROULX
1931-1994, MONTREAL, CANADA

Gilles Groulx
 1931-1994, Montreal, Canada



"A filmmaker is a journalist: he must inform and comment. For me, what counts in a film is the moral, what the author has to say. Mere technique is meaningless. The story, too, is meaningless; it's the pretext for the film; it's like the model for an impressionist painter." (Translation) - La Crue, September 15, 1964.

"Everyone should spend their life working on their life, and each of our films should be a reminder of that. A film is a critique of daily life." (Translation) - Le Devoir, December 20, 1969.

Gilles Groulx grew up in a working-class family with 14 children. After studying business in school, he went to work in an office but found the white-collar environment too stultifying. Deciding that the only way out was to become an intellectual, he attended the "École du meuble" for a time and was a supporter of Borduas' automatiste movement. He also made 8mm amateur films, which landed him a job as picture editor in the news department of the CBC. After three short personal films that confirmed his talent, he was hired by the National Film Board at the beginning of the candid eye movement in 1956.

His first film with the NFB was *Les Raquetteurs* (1958). Co-directed with Michel Brault, it employed the candid eye approach and was a landmark film. With *Golden Gloves* in 1961, Groulx's focus shifted from the crowd to the individual, but still showing the individual in his environment.

Voir Miami (1962) revealed Groulx's poetic side. Although it presents an indictment of contemporary America, it does so in a poetic, almost lyrical style. In 1964, Groulx turned to a highly social and political type of filmmaking, which would be characteristic of his work to the very end. *Le Chat dans le sac / The Cat in the Bag*, his first feature-length drama, is about coming of age: for the protagonists as they face difficult political choices, and possibly for the Quebec people as well. Not only did Groulx write and direct the film, he also did his own editing (as he would for all subsequent films). In his dramas, Groulx liked to film non-professionals who were the real characters in the story or who were very similar to them and could improvise within a given situation.

Before undertaking another feature, Groulx made the documentary short *Un jeu si simple* (1965), a dramatic look at Quebec's national sport of hockey.

This was followed in 1967 by the film *Où êtes-vous donc?*, a complex collage of images reflecting the daily lives of Quebecers. Groulx questions their choice of lifestyle through an unconventional filmic language giving unprecedented importance to sound. Barraging the spectators with a disturbing mix of chanting voices, songs, quotations and advertisements from the mass media, the film is a protest against the consumer society, a denunciation of the dehumanizing mechanisms created and used by man against man.

Continuing in this pamphleteering vein, Groulx made *24 heures ou plus*, a veritable call to revolution, which was censored by the NFB. Shot at the end of 1971, the film was not officially released until 1977, although a bootleg video version of it was seen by thousands of people.

In 1977, he directed the feature-length documentary *Première question sur le bonheur*, a Mexico-Canada co-production in which Groulx again questions the exploitation of man by man, but this time in the context of rural Mexico.

In 1980, Groulx was involved in a serious automobile accident that put an end to his career, although he did manage to come back in 1982 and complete the feature film he had been working on. *Au Pays de Zom* is a scathingly funny satire on the businessman ethos in the unexpected form of a musical, in which Joseph Rouleau, an opera singer greatly admired by Groulx, plays the role not of a romantic hero but of a financier.

Groulx's films are the work of a worried man perpetually questioning life and the world around him. Through them, he explored different aspects of Quebec society, always varying his style to suit the subject. He was one of the first Quebec filmmakers to make auteur films, both documentary and drama. Overall, it could be said that his films convey a Marxist philosophy with a Brechtian aesthetic.

In 1985, the Government of Quebec presented Groulx with the Albert Tessier Award for lifetime achievement.



****Entrée libre / Free entrance for the 6:30 Program**

6:30 PM UN JEU SI SIMPLE

(Gilles Groulx, Canada 1964, scénario et texte de Marcel Dubé, 29 min) * In French only

Film spectaculaire, description dramatique du hockey, sport national des Canadiens français. Vu « de l'intérieur », ce jeu si simple n'est pas qu'un simple jeu : c'est ni plus ni moins le rêve mythique dans lequel se réalisent les aspirations de tout un peuple! Et dont les héros sont des figures nationales! Au Forum de Montréal, entre la foule et le club des Canadiens, c'est la symbiose totale. 1955 : l'idole Maurice Richard vient d'être puni pour avoir frappé un arbitre. Comme un seul homme, le peuple descend dans la rue, et c'est l'émeute...

A spectacular film and the dramatic portrayal of hockey: the French Canadian national sport. Seen from inside, this «so simple game» is not only a simple game. It is neither more nor less the fabulous dream in which is embodied the yearning of a nation with its heroes as patriotic symbols. At the Montreal Forum the fusion is absolute between the crowd and the Canadiens. In 1955: fans' idol Maurice Richard is punished for having hit a referee. United as one, the people go to the street and the riot begins.



Suivi de : / Followed by :

VOIR MIAMI

(Gilles Groulx, Canada 1963, scénario et texte par Paul-Marie Lapointe et Anne-Claire Poirier, 27 min)* In French only.

Ce film est une synthèse troublante de l'Amérique d'aujourd'hui avec ses complexes, ses mythes, ses bonheurs éphémères et sa confiance illimitée dans le progrès.

Voir Miami (1962) revealed Groulx's poetic side. Although it presents an indictment of contemporary America, it does so in a poetic, almost lyrical style.



7:45 PM OÙ ÊTES-VOUS DONC?

(Gilles Groulx, Canada 1969, 95 min) With : Christian Bernard, Georges Dor, Danielle Jourdan, Claudine Monfette, Stéphane Venne. * In French only.

Ce film protestataire suit le cheminement des Québécois dans leur vie quotidienne, capte leurs aspirations, saisit leurs problèmes et soumet à leur observation l'image de leur condition. Trois personnages principaux figurent dans le film. Personnages symboliques qui extériorisent, en quelque sorte, trois choix devant lesquels les Québécois sont placés. Un seul d'entre eux refuse de se laisser happer par la société de consommation où il baigne. Il n'aspire qu'à être fidèle à lui-même et tente, à la fin du film, de reprendre ses compagnons à ce monde étouffant dans lequel ils se sont engagés. Un langage cinématographique choc a été utilisé par l'auteur : sous-titres et intertitres, citations, voix hors champ et chansons, références publicitaires, récitatif à la mode monacale et toute la gamme de sons et de bruits qui assourdit le Québec et la terre entière! Un film de questionnement, une autre étape dans l'œuvre très personnelle de Gilles Groulx, typique d'une certaine tradition de l'ONF. La sortie de ce film a eu lieu en 1970.

This film combines black-and-white with color photography to tell about two young men who meet and go to the big city. They buy a car and after a psychedelic paint job, the duo rescues a young woman on the verge of suicide. They either conform to society or go insane pondering the answers to life's most compelling questions. Finally the duo decides the only thing left is to try and become rock & roll singers.

DIMANCHE 11 FÉVRIER / SUN. FEB.11, 2007



CON'T



9:30 PM SCARED SACRED

(Velcrow Ripper, Canada 2004, 104 min, V.o.a. subtitled)

In a world teetering on the edge of self-destruction, award-winning filmmaker Velcrow Ripper sets out on a unique pilgrimage. Visiting the 'Ground Zeros' of the planet, he asks if it's possible to find hope in the darkest moments of human history. Ripper travels to the minefields of Cambodia; war-torn Afghanistan; the toxic wasteland of Bhopal; post-9/11 New York; Bosnia; Hiroshima;

Israel and Palestine. This powerful documentary captures his five-year odyssey to discover if humanity can transform the 'scared' into the 'sacred'.

Deep in the jungles of Cambodia, Ripper meets Aki Ra, a child soldier forced to lay landmines for the Khmer Rouge. Today Aki wanders his ravaged country with a simple wooden stick, decommissioning thousands of mines each year. In the shattered land of Afghanistan, Ripper searches for a Sufi musician who was banned from performing or even listening to music, by the reign of fundamentalism. The musician discovered a way out: he filled his house with songbirds. In each Ground Zero, he unearths unforgettable stories of survival, of ritual, resilience and recovery. ScaredSacred deftly weaves together stunning footage with haunting memories, inspirational stories, and an evocative soundscape. Featuring an engaging, first-person narrative, this film is an exquisite portrait of a search for meaning in times of turmoil, a luminous gift to a world in shadows.

MERCREDI 14 FÉVRIER / WED. FEB.14, 2007

* No screenings Nov.12 & 13



6:00 PM SYMPHONIE LOCASS

(Martine Asselin, Marco Dubé, Canada 2006, 51 min). * In French only.

Qu'ont en commun la musique symphonique et le hip-hop? Durant une passionnante semaine d'août 2005, au Camp musical St-Alexandre, un orchestre de 70 musiciens, réunissant jeunes campeurs et professionnels bénévoles, a délaissé Mozart et Bach pour jouer les compositions syncopées du populaire groupe Loco Locass. Un captivant choc des cultures qui s'est vite transformé en harmonie musicale et humaine.

Prokofiev's Peter and the Wolf (Pierre et le loup) becomes Peter and the "Loop" as the Quebec hip-hop group Loco Locass layers spoken word, sampling, percussions and scratch into a whack-ass loop with a 70-musician orchestra. The filmmakers compiled three months of footage, from the first meeting with the classical players, through the brain storms of arranging and other musical where-to's. But wait for the five rehearsal days at Saint-Alexandre music camp where the orchestra-in-residence, along with 12-to-17-year-old violinists, violists, cellists and double bass players, learn rigadon reels and syncopate hip-hop grooves. Five days to meld symphony and rap into a "functioning society". Bliss!

7:30 PM LA CLASSE DE MME LISE

(Sylvie Groulx, Canada 2006, 92 min) **In French only

Dans ce documentaire, la réalisatrice suit pendant un an une classe d'élèves issus de plusieurs groupes ethniques où tous les écoliers parlent une autre langue que le français avec leurs parents. Il montre l'extraordinaire capacité d'adaptation des enfants et l'évolution d'une vingtaine de garçons et filles qui entament leur vie scolaire. Gagnant d'un Jutra pour le meilleur documentaire.

Score one for the home team. Shot at the Parc-Ex school (Barthélemy-Vimont) where Lise Coupal works her particular brand of magic for a lucky class of 6-year-olds, this Jutra award finalist details a year in the life of the extraordinary schoolteacher and her highly unusual class. As Parc-Ex is among the more ethnically diverse areas in Montreal, it falls to Coupal and other B-V teachers to negotiate the difficult terrain of educating the children of recent immigrants. Showing a teacher on a mission, armed with warmth, love and determination, and some great, funny kids, this is impossible to dislike.



MERCREDI 14 FÉVRIER / WED. FEB.14, 2007
CON'T

9:30 PM
CHEECH

(Patrice Sauvé, Canada, 2006, 104 min). With : Patrice Robitaille, Annick Lemay, Maxime Denommée, Maxim Gaudette, François Létourneau, Fanny Mallette.

Ron (Patrice Robitaille), essaie d'être heureux. Propriétaire d'une petite agence d'escortes, il découvre qu'il a été cambriolé et que son «BOOK» de filles a été volé. Est-ce Cheech, son grand rival qui aurait engagé un homme pour planifier ce vol ??? Jenny (Anick Lemay), la plus populaire de ses filles, lui assure fermement sa fidélité, mais l'est-elle vraiment? Olivier (François Létourneau), en dépression, fait appel à l'agence suivant les excellentes recommandations de son voisin Alexis (Maxim Gaudette). Ron lui envoie Stéphanie (Fanny Mallette), au bord... du suicide! Maxime (Maxime Denommée), nouveau bras droit de Ron, aime secrètement Stéphanie et est prêt à tout pour l'aider... Cheech, c'est une journée chaotique dans la vie de six personnes dont le destin s'entrecroise de façon inattendue. Leur quête du bonheur finira par les révéler les uns aux autres sous un jour insoupçonné.

The setting for Quebec's latest epic blockbuster is the seedy underground world of Montreal escort agencies. Cheech is the big cheese in town, so when his competitor Ron (Robitaille) comes to work to find his small office ransacked, he assumes it's a shakedown from the top man. TV hit «La vie, la vie» director Sauvé has created a hypersaturated universe of dark emotions and life in high colours here, deftly focusing on the real people within this surreal plot.

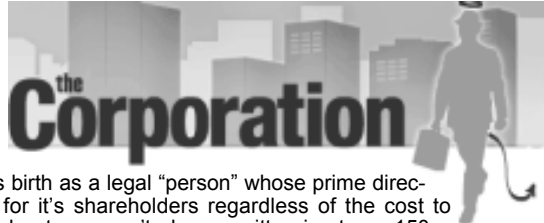


JEUDI 15 FÉVRIER / THURS. FEB.15, 2007

4:30 PM

(Jennifer Abbott, Mark Achbar, Canada 2003, 165 min, V.o.a. subtitled). With : Noam Chomsky, Naomi Klein, Michael Moore.

THE CORPORATION engages us in a darkly amusing account of the institution's birth as a legal "person" whose prime directive is to produce ever-increasing profit for its shareholders regardless of the cost to anyone, or anything else. This pathological nature wasn't always written in stone. 150 years ago a corporation was merely an organized way of doing business. Today it is a global power. Considering the odd legal fiction that deems a corporation a "person" in the eyes of the law, the feature documentary employees a checklist, based on actual diagnostic criteria of the World Health Organization and DSM IV, the standard tool of psychiatrists and psychologists. What emerges is a disturbing diagnosis.



7:30 PM LE PETIT LIEUTENANT

(Xavier Beauvois, France 2006, 110 min, V.o.f. subtitled), avec Xavier Beauvois, Nathalie Baye, Jalil Lespert, Roschdy Zem, Antoine Chappey, Jacques Perrin, Bruce Myers.



Antoine, un jeune lieutenant de police formé en province, est affecté dans un commissariat parisien. Il travaille sous la direction du commandant Vaudieu, séduisante quinquagénaire revenue aux affaires.

On the day of his graduation from the police academy, Antoine (Lespert) learns that his request for assignment in Paris has been granted. While his wife remains in the country, Antoine finds a place in town and starts working in the criminal unit run by Inspector Caroline Vaudieu (Baye),

who's recovering from a long battle with alcoholism brought on by the death of her son. The police unit becomes a kind of refuge for them both, as Antoine pours himself into his work and Caroline fights to regain the respect she'd lost. Investigating a series of brutal attacks along the banks of the Seine, they begin to form a unique bond - until tragedy strikes and sends them both hurtling to the edge.

JEUDI 15 FÉVRIER / THURS. FEB.15, 2007

CON'T

9:30 PM
LE SECRET DE MA MÈRE

(Ghyslaine Côté, Québec 2006, 86 min, V.o.f. subtitled), avec Ginette Reno, Céline Bonnier, David Boutin, Clémence Desrochers, Andrée Lachapelle.

Un premier de l'An, alors qu'une tempête souffle sur Montréal, de nombreux parents et amis sont réunis dans un salon funéraire pour les funérailles du septuagénaire, Jos. Malgré la tristesse, un climat de fête s'installe lentement parmi les gens réunis autour de Jeanne, la fille du défunt, et Blanche, son épouse dont il était séparé depuis vingt ans. Au fil de la journée, à travers les réminiscences des uns et des autres, Jeanne apprendra des secrets sur le passé de ses parents.

It is New Year's Day, and family and friends have come together at a funeral home to pay their last respects to Jos. The occasion is a sad one, but gradually a festive mood emerges among the people accompanying Jeanne, daughter of the deceased, and Blanche, his exwife. They will start reminiscing, talking of the old days, and Jeanne will discover some surprising secrets about her parents' past.





5:30 PM LEMOYNE

(Simon Beaulieu, Alexandre Chartrand, Benjamin Hogue et Christian Laramée, Canada 2005, 79 min, V.o. f. subtitled)

Documentaire sur la vie et l'œuvre du peintre Serge Lemoyne. Serge Lemoyne 1941-1998. L'initiateur du happening à Montréal, le Borduas des années soixante. Le leader d'une génération, un peintre qui a représenté des joueurs du Canadiens de Montréal, un candidat du Parti rhinocéros, un type qui se déguisait en indien et qui portait des perruques, un type qui déboulait des escaliers dans un vernissage pour attirer l'attention, un artiste qui a transformé sa maison en œuvre d'art, un homme qui peignait partout, même sur ses armoires de cuisine, un type qui aimait se filmer lui-même, un des plus grands

représentants du pop-art au Canada, un polémiste, un performeur, un tourmenté, un défenseur de la démocratisation de l'art... Des vidéos maisons s'apparentant au journal intime, du 8 mm, du 16 mm, du VHS, des archives radios et télévisuelles, pas de musique, pas de narration, juste une vie, un regard à l'état brut sur un artiste et c'est tout... **Sélection au Festival international des films sur l'art 2005.**

Initiator of the first Happenings in Canada and leader of a whole generation, Lemoyne (1941-1998) spent his life working at the democratization of art. For over ten years, he painted using only red, white and blue as a tribute to the Montréal Canadiens hockey team. From the early eighties until his death, he transformed his childhood house into a work of art. Polemist and member of the Rhinoceros Party, he shook the visual art scene with his loudmouth and rock star attitude.

7:30 PM QUE DIEU BÉNISSE L'AMÉRIQUE

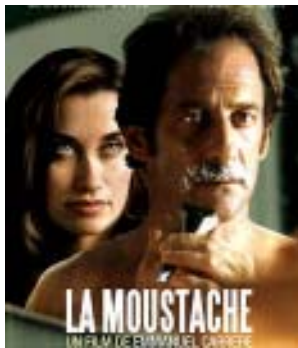
(Robert Morin, Canada 2005, 110 min, V.o.f. subtitled), avec Sylvie Léonard, Gildor Roy, Patrice Dussault, Sylvain Marcel, Gaston Lepage, René-Daniel Dubois.

Depuis peu, un mystérieux justicier assassine les prédateurs sexuels remis en liberté figurant sur une liste qui apparaît çà et là dans une banlieue tranquille. Au matin du 11 septembre 2001, le prédateur dont c'est le tour de mourir fait face à six de ses voisins. Insensibles à ce qui se déroule à New-York ce jour-là, feignant de s'ignorer mais s'épiaient sans cesse, les voisins donnent vite l'impression que le justicier est parmi eux. Ce n'est qu'après avoir vu l'homme traqué se faire agresser par un badaud qu'ils retrouvent enfin leur humanisme. Le justicier est démasqué et, après une folle poursuite, meurt noyé dans une piscine. Et tandis que dans la grande histoire Bush demande à Dieu de bénir la haine des Américains pour leurs voisins, dans la petite histoire, six voisins partagent leur tristesse et deviennent des amis.



In a quiet suburb, a list containing the names of sexual predators who have been released from prison is posted in various areas around the community. Shortly after, a mysterious vigilante begins murdering people identified on the list. On the morning of September 11, 2001, one of the predators — whose time has come — faces six of his neighbours. Unaware of the events unfolding in New York City, the neighbours — pretending to ignore one another while in reality spying upon each other — strongly hint that the vigilante is one of them. Only after witnessing the predator being attacked by a passer-by do the six regain their humanity. The vigilante is unmasked and, after being chased through the community, dies by drowning in a swimming pool. In the larger world, George W. Bush asks God to bless the hatred shown by Americans toward their neighbours; closer to home, meanwhile, six neighbours share their grief and become friends.

VENDREDI 16 FÉVRIER / FRI. FEB.16, 2007
CON'T



9:30 PM LA MOUSTACHE

(Emmanuel Carrère, France 2005, 86 min, V.o.f. subtitled), with Vincent Lindon, Emmanuelle Devos, Mathieu Amalric, Hippolyte Girardot.

«Qu'est-ce que tu dirais si je me rasais la moustache ?» demande Marc à Agnès. «Je ne sais pas. Je t'aime avec mais je t'ai jamais connu sans.» Elle sort un moment faire des courses, le laissant devant le miroir de la salle de bain. Et il le fait. Comme ça : par jeu, pour voir la tête qu'elle fera, pour changer un petit quelque chose dans leur vie heureuse et sans histoire. Elle rentre et ne fait aucune remarque. Le plus drôle, c'est qu'elle a vraiment l'air de ne rien remarquer. Les autres non plus. Marc se retrouve donc seul contre tous, seul convaincu que jusqu'à la veille il portait une moustache,

seul à la voir sur ses photos. Etre seul contre tous à croire, à voir, à se rappeler quelque chose, ça s'appelle être fou. Alors quoi ? une farce collective ? un complot ?

The story is simple: A man shaves his moustache. When nobody notices, he angrily confronts those closest to him. They deny he ever had facial hair, and the man unhappily begins to question reality. Using conflicting visuals and narratives, La Moustache proves that one cannot necessarily believe one's eyes.

SAMEDI 17 FÉVRIER / SAT. FEB.17, 2007

SOIRÉE DE CLÔTURE / CLOSING NIGHT

CON'T



5:30 PM

UNNATURAL & ACCIDENTAL

(Carl Bessai, Canada 2006, 90 min, V.o.a. subtitled) with Carmen Moore, Callum Keith Rennie, Tantoo Cardinal, Reg Tupper.

Rebecca est de retour à la maison familiale pour être auprès de son père mourant. Celui-ci souhaite que Rebecca retrouve sa mère, une autochtone depuis longtemps disparue. Remuant ciel et terre pour réaliser les dernières volontés de son père, elle sera mise sur la piste de 10 femmes autochtones mystérieusement portées disparues. L'esprit de ces femmes la guidera alors vers leur meurtrier, qui hante toujours les rues de cette ville où règne la désolation.

This movie was written by the author of the book which was originally titled, The Unnatural and Accidental Women. This movie is based on the true story of the drowning deaths of 10 women. For over 30 years, a serial killer preyed solely on native women in Winnipeg. His MO, as they say, was an offer to ease their isolation by buying them a drink, and be whatever else they needed, in order to drink them to death. The coroner's reports listed the cause of death of many of these women as "unnatural and accidental."



7:30 PM

CONGORAMA

Philippe Falardeau, Canada, France 2006, 106 min, V.o.f. subtitled) avec Olivier Gourmet, Paul Ahmarani, Jean-Pierre Cassel, Gabriel Arcand, Lorraine Pintal, Claudia Tagbo.

Michel, fils d'écrivain paralysé, mari d'une Congolaise réfugiée et père d'un futur champion de tennis, est un inventeur belge erratique incompris de son employeur. À l'âge de 41 ans, il apprend qu'il est adopté et qu'il est né clandestinement dans une grange au Québec, à Sainte-Cécile.



Michel, son of a paralyzed writer, husband to a Congolese refugee and father of a future tennis champion, is an erratic Belgian inventor misunderstood by his employer. At age 41, he learns he's been adopted and was in fact birthed secretly in a Quebec barn, in Sainte-Cecile.

À l'été de l'an 2000, Michel se rend à Sainte-Cécile, village banal qui lui donne vite le mal du pays. Là-bas, il croise un homme au volant d'une voiture électrique hybride anachronique. Sur la route qui les ramène à Montréal, un accident changera leur vie ainsi que l'avenir de l'industrie automobile. Bienvenue dans le Congorama.

In the summer of the year two thousand, Michel goes to Sainte-Cecile, a sleepy village that soon makes him want to run back home. There, he meets a man who drives an anachronistic hybrid car. On their way back to Montreal, an accident will change their lives forever as well as the very future of the automotive industry. Welcome to Congorama.

SAMEDI 17 FÉVRIER / SAT. FEB.17, 2007 CON'T **SOIRÉE DE CLÔTURE / CLOSING NIGHT**

9:30 PM LA VIE SECRÈTE DES GENS HEUREUX

(Stéphane Lapointe, Canada 2006, 101 min, V.o.f. subtitled),
avec Marc Paquet, Gilbert Sicotte, Marie Gignac, Gilles Renaud,
Anne Dorval, Maxime Denommée.

Thomas est un jeune homme timide et rêveur. Sur le point de terminer ses études universitaires, il trouve de plus en plus difficile de répondre aux attentes de ses parents et de prendre part à ce milieu familial heureux et parfait.

Mais voilà que l'arrivée d'une jeune femme lui redonne la fougue qu'il avait perdue. Il rencontre enfin l'amour de sa vie, Audrey, qui lui insuffle l'inspiration qui lui manquait pour ses projets et qui change littéralement le cours de sa vie... et celle de sa famille.

Thomas is shy and a dreamer. About to finish his university studies, he's finding it harder and harder to meet his parents' expectations and to take part in his perfectly happy family.

Just then, a young woman enters and renews his ardour. Audrey, the love of his life, breathes life into his projects and literally changes the course of his life... and that of his family.

